



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

MOHAMED HASSAN KAMIL
(INSTITUT DES LANGUES DJIBOUTI)

L'AFAR

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs de l'afar]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La langue afar compte plus de quatre millions de locuteurs. Elle appartient au sous-groupe des *basses terres orientales* du groupe *couchitique*, lui-même rattaché au phylum afro-asiatique. On distingue deux principaux dialectes mais l'écart entre eux est relativement faible et n'entrave pas l'intercompréhension. Le territoire afar recoupe trois pays de la Corne de l'Afrique : Djibouti, Erythrée et Ethiopie. Dans les pays où la langue est parlée, elle est en contact avec d'autres langues afro-asiatiques : couchitiques et sémitiques.

a) Couchitiques : oromo en Ethiopie, somali en Ethiopie et à Djibouti, saho en Erythrée.

b) Sémitiques : tigrinya, tigré, dahalik en Erythrée, amharique, tigrinya en Ethiopie ; les parlers arabes, en Erythrée et à Djibouti.

A Djibouti, la constitution reconnaît l'afar et le somali comme « langues nationales ». Cependant, ces deux langues ne jouissent pas d'un statut politique particulier et l'enseignement continue à se faire en français. En Ethiopie, l'afar est la "langue de travail" dans la région afar. Par conséquent, l'emploi de l'afar dans l'enseignement primaire et l'administration est favorisé. Toutefois, l'amharique s'impose encore comme la langue de référence dans ces deux domaines. En Erythrée, comme pour d'autres langues nationales, l'enseignement primaire se fait en langue afar dans la région où elle est parlée. L'afar a emprunté beaucoup de vocabulaire aux langues avec lesquelles il est en contact (français, anglais, arabe, et quelques mots italiens). Jusqu'aux années 1970, c'était une langue sans écriture. En 1975, à Djibouti, deux membres de l'Union pour le Développement Culturel (UDC), Dimis et Redo ont adapté l'alphabet latin. Pour trois consonnes la graphie utilisée s'écarte des conventions de l'API : **c** [h], **q** [ʕ], **x** [d].

Dans les villes, les locuteurs de l'afar sont souvent bi- ou plurilingues.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

L'afar compte dix-sept consonnes qui peuvent être géminées. La longueur consonantique (gémiation) est distinctive (ex. *wale* « possibilité » / *walle* « état de joie »). Les consonnes françaises pouvant poser problème aux afarophones sont [ʒ] (*joue*), [ʃ] (*chou*), [p] (*police*), [z] (*zéro*) et [v] (*vélo*). Dans les emprunts ces consonnes sont remplacées respectivement par : [g] (*gandaaram* « gendarme »), [s] (*sou* « chou »), [b] (*bolis* « police »), [d] (*deero* « zéro »), [f] (*felo* « vélo »).

L'afar a cinq voyelles orales brèves [a], [e], [i], [o] et [u] qui s'opposent à cinq longues [aa], [ee], [ii], [oo] et [uu]. La longueur vocalique est distinctive (ex. *bura* « dédain » / *buura* « brindilles »). Les voyelles arrondies antérieures du français [y], [ø], [œ] et la centrale [ə] n'existent pas en afar et elles peuvent poser des problèmes. L'apprenant afar aura tendance à ramener [y] à [i] (*la lune* [lalin], [ø], [œ] et [ə] à [e] (*peur/père* [per], *feu/fée* [fe]).

En afar, la place de l'accent dans le mot est pertinente. Elle marque l'opposition de genre dans le lexique : (ex. *áwka* « garçon » / *awká* « fille »).

L'afar n'a pas de groupes consonantiques à l'initiale et à la finale des mots. Dans les emprunts, la voyelle [i] est insérée pour casser un conglomérat consonantique (anglais *school* « école » prononcé *iskool*, *xamr* « bière » en arabe prononcé *kamri*, ...). Si la deuxième consonne du groupe initial est un /r/ ou un /l/ la voyelle de la deuxième syllabe du mot emprunté est recopiée dans le groupe consonantique (*briquet* prononcé *birike*, *bloc* prononcé *bolok*, ...). Les afarophones peuvent être tentés de prononcer en français des graphèmes non prononcés, notamment à la fin d'un mot (ex. *parler* prononcé [barler], ...).

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Verbe et phrase

La structure canonique de la phrase simple est : Sujet-Objet(s)-Verbe (*Objet* désignant tout type de complément). La présence d'un C.O.D. ou d'un pronom objet est obligatoire pour les verbes transitifs. Il n'y a donc pas de verbes à C.O.D. optionnel, comme *manger* ou *chanter* en français (1b'). Les verbes afar sont soit toujours transitifs (1a), soit toujours intransitifs (1c).

	AFAR	FRANÇAIS		
(1a)	<i>Cummád</i> Hoummad	<i>ruddí</i> riz	<i>yakmé.</i> il.mange	(1a') <i>Hoummad mange du riz.</i>
(1b)	* <i>Cummád</i>		<i>yakmé.</i>	(1b') <i>Hoummad mange.</i>
(1c)	<i>Cummád</i>		<i>adoobita.</i>	(1c') <i>Hoummad mange</i> [intransitif].

L'absence d'un COD indique donc que le verbe est intransitif.

(2)	<i>Nanú</i> nous	<i>xinnáh.</i> nous.dormons	(2') <i>Nous dormons.</i>
-----	---------------------	--------------------------------	---------------------------

La fonction des termes nominaux autres que sujet et C.O.D. est marquée par une des quatre "postpositions" suffixales : **k** (3a), **h** (3b), **l** (3c), **t** (3d) :

(3a)	<i>qarí</i> habitation	<i>addák</i> intérieur.de	<i>danán</i> âne	<i>haamisa.</i> il.brait	(3a') <i>L'âne brait de(puis) l'intérieur de la cour.</i>
(3b)	<i>Urruh</i> enfants.pour	<i>naqnaq</i> bonbons	<i>baahe.</i> il.a.apporté		(3b') <i>Il a apporté des bonbons aux enfants.</i>
(3c)	<i>anu</i> moi	<i>buxal</i> maison.à	<i>an.</i> je.suis		(3c') <i>Je suis à la maison.</i>
(3d)	<i>baab</i> porte	<i>maftacat</i> clé.avec	<i>faken.</i> ils.ont.ouvert		(3d') <i>Ils ont ouvert la porte avec une clef.</i>

Les afarophones peuvent omettre une préposition en français, là où il n'y a pas de postposition en afar.

(4) <i>Urrí</i> enfants	<i>koqsó</i> ballon	<i>digirá.</i> il.joue.	(4'a) *Les enfants jouent ballon. (4'b) Les enfants jouent au ballon.
----------------------------	------------------------	----------------------------	---------------------------------------------------------------------------------

Le verbe s'accorde avec son sujet lexical en (personne et) en genre (5), mais pas en nombre (4):

(5a) <i>Awkí sagá yublé.</i> garçon vache il.a.vu	(5a') Le garçon a vu une vache.
(5b) <i>Barrá sagá tublé.</i> femme vache elle.a.vu	(5b') La femme a vu une vache. (5b') *La femme a vue une vache.

Si le sujet est formé de deux ou plusieurs noms coordonnés, quel que soit leur genre, le verbe s'accorde au féminin.

(6a) <i>Camád kee Qalí temeeté.</i>	(6a') Hamad et Ali sont venus. (Afar : 'est venue')
(6b) <i>Maryám kee Fattó temeeté.</i>	(6b') Mariam et Fatto sont venues. (Afar : 'est venue')
(6c) <i>Camád kee Fattó temeeté.</i>	(6c') Hamad et Fatto sont venus. (Afar : 'est venue')

Il existe trois groupes de verbes. La conjugaison est aspectuelle (inaccompli/accompli). L'accompli est marqué par un changement de la voyelle initiale pour les verbes du 1^{er} groupe et de la voyelle finale pour ceux du 2^{ème} groupe. Schématiquement, l'inaccompli afar correspond au présent français et l'accompli au passé composé. Quel que soit le groupe, la marque du pluriel (-n) est suffixée au verbe lorsque le sujet est un pronom (comparer ex. (4) : sujet lexical).

TYPES DE VERBES	VERBES	INACCOMPLI	ACCOMPLI
1^{er} groupe	<i>amaaté</i> 'venir' <i>ardé</i> 'courir'	(<i>Qali</i>) <i>yamaaté</i> 'Ali il.vient.' (<i>Usun</i>) <i>yardé-n</i> 'Ils courent.'	(<i>Qali</i>) <i>yemeeté</i> 'Ali il.est venu.' <i>Usun yerdé-n</i> 'Ils ont couru.'
2^{ème} groupe	<i>yaabé</i> 'parler' <i>abé</i> 'faire'	(<i>Is</i>) <i>yabtá</i> 'Elle parle.' (<i>Isin</i>) <i>abtá-n</i> 'Elles font.'	(<i>Is</i>) <i>yabté</i> 'Elle a parlé.' (<i>Isin</i>) <i>abté-n</i> 'Elles ont fait.'

L'apprenant afarophone rencontrera des difficultés pour faire le choix entre les auxiliaires *avoir* et *être* dans les temps composés du français.

La négation de phrase (français *ne...pas*) et la négation coordonnée (français *ni...ni...*) sont signalées par le même marqueur (*ma*) en afar.

FORME AFFIRMATIVE	FORME NEGATIVE
(7a) <i>Is yabtá.</i> 'Elle parle.'	(7a') <i>Is ma yabtá.</i> 'Elle ne parle pas.'
(7b) <i>Fattó shaahí taaqubéh, búna taaqubéh.</i> 'Fatto boit du thé et du café.'	(7b') <i>Fatto shaahi ma taaqubá, buna ma taaqubá.</i> 'Fatto ne boit ni thé ni café.'

L'afar n'a pas à proprement parler d'adjectifs qualificatifs. Ce sont les verbes du 3^{ème} groupe afar qui expriment un état, une qualité, et sont strictement imperfectifs. Ils s'accordent avec leur sujet lexical en personne mais pas en genre et en nombre : *sirwaal qadóh* 'le pantalon est blanc' (masculin), *kurtá qadóh* 'la robe est blanche' (féminin). Le verbe ne porte le suffixe pluriel -n qu'avec un sujet pluriel pronominal : *ísin datitó-n* « vous êtes noir(e)s » (masculin ou féminin).

La marque personnelle étant intégrée (préfixée ou suffixée) à la forme verbale fléchie en afar, la présence d'un sujet explicite (nom ou pronom) n'est pas obligatoire, contrairement à ce qu'on observe en français.

(8a) <i>Barrá culté.</i> femme elle.est.entrée	(8a') Une femme est entrée.
(8b) <i>Is sandúg takkuqé.</i> Elle valise elle porte	(8b') Elle porte une valise.
(8c) --- <i>sandúg takkuqé.</i> Valise elle porte	(8c') *Porte une valise.

Les pronoms explicites occupent les mêmes positions dans la phrase afar que les groupes nominaux (sujet, objet...) correspondants. Toutefois, les pronoms sujets et objets ont des formes différentes :

(9) <i>bissá</i> chat	<i>kúta</i> chien	<i>tablé</i> voit	>	<i>is</i> elle	<i>kaa</i> lui	<i>tablé</i> elle.voit
'Le chat voit le chien.'				'Elle (= chat) le (= chien) voit.'		

En afar, il y a deux verbes 'être'. Si le complément est nominal, comme en (10a,b) ou (10c,d) on emploie : *kinní* (forme affirmative) / *hinná* (forme négative); si le complément dénote un lieu, comme en (10e,f), on emploie *en* précédé le cas échéant (10f) de la négation *ma* :

TYPE DE	PHRASE	AFAR	FRANÇAIS
'être' + N	affirmat.	(10a) <i>Tah Fattó kinní.</i> celle-ci Fattó elle.est	(10a') C'est Fattó.
	négative	(10b) <i>Tah Fattó hinná.</i> celle-ci Fattó elle.n'est.pas	(10b') Ce n'est pas Fattó.
	affirmat.	(10c) <i>Úsuk buqre-abé kinní.</i> lui agriculteur il.est	(10c') Il est agriculteur.
	négative	(10d) <i>Úsuk buqre-abé hinná..</i> lui agriculteur il.n'est.pas	(10d') Il n'est pas agriculteur.

'être' + Lieu	affirmative	(10e) Maftác santá-t yan. clef sac-dans il.est	(10e') La clef est dans le sac.
	négative	(10f) Maftác santá-t ma yan. clef sac-dans neg il.est	(10f') La clef n'est pas dans le sac

2. Domaine nominal

L'afar distingue deux genres : masculin et féminin, mais le genre d'un nom afar ne coïncide pas toujours avec celui de son équivalent en français. L'opposition du genre est marquée, soit par la place de l'accent sur le mot (genre lexicalisé), soit par l'adjonction de *say* 'femelle' ou *lab* 'mâle'.

Genre marqué par accent			Genre marqué par <i>say</i> ou <i>lab</i>		
masculin	<i>bartéyna</i>	étudiant	masculin	lab-num	mâle-être.humain = 'homme'
féminin	<i>barteyná</i>	étudiante	féminin	say-num	femelle-être.humain = 'femme'
masculin	<i>gári</i>	palmier	masculin	lab-garrayto	palmier doum (stérile)
féminin	<i>caxá</i>	arbre	féminin	say-garrayto	palmier doum (à fruits, appelés <i>eela</i>)

L'afar distingue deux nombres : le pluriel et le singulier. En général, le pluriel est marqué par la suffixation de **-wá** ou **-itté** pour les noms masculins et par une modification du radical du singulier pour un nom féminin. Un nom masculin au singulier a souvent un pluriel au féminin et vice-versa :

SINGULIER		PLURIEL	
masc.	<i>báru</i> 'grain de beauté', <i>íba</i> 'pied'	<i>barwá</i> 'grains de beauté', <i>ibitté</i> 'pieds'	fém.
fém.	<i>garbó</i> 'forêt', <i>iná</i> 'mère'	<i>garob</i> 'forêts'	masc.

En afar, il n'existe ni article défini, ni article indéfini, ni article partitif : ces éléments sont donc une difficulté pour l'acquisition du français. Le démonstratif précède le nom et varie en genre (**á** num 'cet homme', **tá** barrá 'cette femme') mais pas en nombre.

(11a) Anú moi	<i>á</i> ce	<i>kitab</i> livre	<i>ublé.</i> j'ai.vu	(11a') J'ai vu ce livre.
(11b) Anú moi	<i>tá</i> cette	<i>wadár</i> chèvres	<i>ublé.</i> j'ai.vu	(11b') *J'ai vu cette chèvres. (11b'') J'ai vu ces chèvres.

Le nom précédé d'un numéral est toujours au singulier en afar :

(12) Is elle	<i>nammá</i> deux	<i>bissá</i> chat	<i>tublé.</i> elle.a.vu	(12a') *Elle a vu deux chat. (12b') Elle a vu deux chats.
------------------------	----------------------	----------------------	----------------------------	----------------------------------------------------------------------------

Le complément du nom précède le nom en afar, alors qu'il le suit en français :

(13) <i>gaalí</i> de.chamelle	<i>can</i> lait	(13') {du/le} lait de chamelle
-----------------------------------------	--------------------	---------------------------------------

Les noms masculins à finale vocalique **a** et **u** ont la terminaison **i** quand ils sont sujets (ex. *úrru* 'enfant' (forme de citation) > *urrí yemeete* 'Les enfants sont venus') ou modifieurs ('compléments') d'un nom (ex. *gáala* 'chamelle' (forme de citation) > *gaalí can* 'lait de chamelle').

En afar les possessifs s'accordent (en personne-genre-nombre) avec le Possesseur, mais pas avec le Possesum (ci-dessous 'livre(s)' ou 'pantalon(s)') comme le font les possessifs du français.

<i>kay</i> POSS.3MSG	L	<i>kitab</i> livre (masc.sing)	<i>son livre (à lui)</i>
tet POSS.3FSG		<i>kitab</i>	<i>son livre (à elle)</i>
<i>ken</i> POSS.3PL		<i>kitab</i>	<i>leur livre (à eux/elles)</i>
<i>ken</i> POSS.3PL		<i>kitoobá</i> livres	<i>leurs livres (à eux/elles)</i> <i>*leur livres</i>
yi POSS.1SG		<i>sirwáal</i> pantalon (masc.sing.)	<i>mon pantalon</i>
yi POSS.1SG		<i>siráawil</i> pantalons (fém.plur.)	<i>mes pantalons</i>

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/Biblio.AFAR.pdf>

GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS

neg = négation ; pl = pluriel ; poss = possessif ; sg = singulier ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

REFERENCE halshs-01834282
2018

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration proposée par l'auteur